

LETTRE DE *La Pairelle*

TRIMESTRIEL - 3^e trimestre 2021



PB-PP | B-01134
BELGIE(N) - BELGIQUE

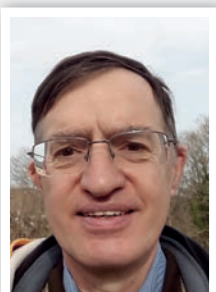
SE LAISSER CHOISIR

En avril, le Père Général nous a demandé de développer une *culture de promotion* et de *discernement des vocations*. N'y voyons pas une invitation à attirer à tout prix des jeunes gens à la Compagnie de Jésus. Ce serait tout le contraire de la spiritualité ignatienne: permettre à chacun de trouver sa relation propre à Dieu, son chemin unique, non déterminé par les pressions que peuvent exercer l'éducation, la famille, l'Église ou les modèles sociaux en vigueur.

Une telle culture reconnaît que chaque personne humaine naît sur terre avec un appel. Comme les astres, nous avons été appelés à l'existence; comme les fleurs et les agneaux, nous avons été appelés à la vie. Mais comme êtres humains, nous sommes appelés à cette réalité mystérieuse et interpersonnelle qu'est le bonheur. Or, le bonheur passe par un choix où j'adhère à l'existence d'un autre ou d'une autre *pour qui* désormais je veux vivre, qui devient le sens de ma vie. Ce choix est *le mien*, tout en étant réponse à un appel, à une «vocation».

Notre société présente tous les choix comme des choix utiles: choisis ce qui va augmenter ton bien-être. Dans une *culture de vocations*, le bonheur réside dans le choix de répondre au choix de quelqu'un (ou de Quelqu'un) en vue de construire un bonheur commun et bientôt partagé à d'autres. Au fond il s'agit de se laisser choisir!

Thierry Lievens sj
Directeur



ÉLOGE DU REMPOTAGE

«Où Dieu nous a plantés, il faut savoir fleurir.» Des pissenlits au bord de la route, qui ont l'air d'avoir percé le macadam; un arbuste qui prospère dans la faille d'un mur de pierre... Oui, bien souvent, le spectacle de la nature fait méditer sur la vie et sur sa prodigieuse aptitude à frayer son chemin.

À la Pairelle, c'est ainsi en toute saison. Et à l'écoute des retraitants, que de belles floraisons sur des terrains ingrats ou dévastés dont l'accompagnement spirituel nous rend les témoins, d'abord dubitatifs, puis émerveillés! Tant de confidences qui suggèrent enfouissement, enracinement, lente fécondité, à l'image des grands arbres du parc...

J'ai passé 6 ans au Centre. Six fois, le seigneur-hêtre a déployé sa splendeur pourpre devant mon bureau. Et me voici sur le départ (*) Dans la Compagnie de Jésus, quand son Provincial déplace un jésuite, on pense moins à un chêne qu'à un géranium régulièrement rempoté, placé tantôt sur le balcon, tantôt à la cuisine... Pour ma part, j'aime - peut-être un peu trop? - vivre les rempotages successifs qu'offre l'obéissance religieuse. Ils me parlent irrésistiblement d'un jardinier créatif et vigilant, attentif et audacieux...

Êtes-vous plutôt chêne, plutôt géranium? Volubilis, rosier grimpant? Qu'importe. Même si le jardinier prend soin de vous autrement (il aime tout autant les cèdres immuables) réjouissez-vous pour les plantes à qui il offre un rempotage! Ne l'espère-t-il pas revigorant, ami de la croissance, agent d'une floraison renouvelée? Il leur offre en tout cas une terre nouvelle. Et une exposition inédite au grand soleil de Dieu.

Philippe ROBERT sj

(*) Je suis envoyé à Bruxelles, comme supérieur de l'une des cinq maisons de Pères et Frères âgés de notre Province d'Europe occidentale francophone.



Ce numéro de la Lettre de la Pairelle est-il trop jésuito-centré ? Le prochain « Courrier des Lecteurs » nous le dira ; n'hésitez pas à y contribuer ! Mais comme la vie du Centre est nécessairement colorée par ce que vivent les jésuites de Wépion, nous avons souhaité vous tenir au courant des mouvements communautaires. Et donner la parole à ceux qui participent à ces migrations... Tandis que Guy DELAGE retrouve la France, deux, peut-être trois, nouveaux compagnons sont nommés à la Pairelle, dont un nouveau supérieur, au terme du mandat (6 ans) de Philippe ROBERT : Etienne DEGREGZ.

La Rédaction

GUY DELAGE : DE LA VIE EN ROSE À LA VILLE ROSE ?



Guy, sans revenir sur ton investissement dans l'apostolat des Exercices Spirituels - cœur de cible pour tout Centre jésuite - quelles étaient tes activités à la Pairelle ? Tu évoques ailleurs (p 4) « la vie de château ». Est-ce vraiment ainsi que tu as vécu : châtelain depuis 2017 ?

Châtelain non, mais plutôt gentleman farmer. Au fil des mois, mon rôle au Centre s'était dessiné : contribuer à traduire en actes les intuitions de *Laudato Si'*.

Pas seulement en donnant aux retraitants la possibilité de jardiner ?

Outre des retraites centrées sur le potager ou des propositions de travaux jardiniers pour les retraitants individuels, je veillais à ce que quelques produits locaux (œufs, groseilles, rhubarbe, coings, tomates, potirons...) servent aux repas du Centre. Privilégier le « circuit court », en somme... À long terme, on pouvait envisager de développer des liens avec des producteurs locaux, peut-être de proposer à un maraîcher d'exploiter une partie de nos terres. Autre projet : sensibiliser le personnel et le former à prendre de nouvelles habitudes de travail pour que l'attention aux réalités écologiques devienne l'affaire de tous.

Tu parles de cela au passé...

En tout cas, si c'est le futur de la Pairelle, je le verrai de loin ! Je suis appelé par le Père Provincial à rejoindre, en septembre prochain, la communauté jésuite de Toulouse, pour renforcer l'équipe des « Côteaux Païs », ce centre spirituel itinérant fondé il y a 25 ans et dirigé par une religieuse Xavière.

Toi parti pour la ville Rose, les projets verts à la Pairelle demeurent ?

Je l'espère bien ! Pour moi, ici - comme en tout lieu d'Eglise - l'écologie ne doit pas rester un simple sujet de belles méditations. Ces 4 ans m'en ont convaincu : la Pairelle est à un tournant culturel, avec un « public » qui sera marqué et renouvelé par des enjeux de société que les chrétiens doivent prendre à bras le corps. À Wépion comme à Toulouse !

Guy DELAGE

KATMANDOU, SI LOIN, SI PROCHE...

Rencontre avec le P. Etienne DEGREGZ, le nouveau supérieur des Jésuites à la Pairelle...

Tu as été missionnaire en Inde durant des décennies. Mais ce n'est pas si étonnant pour un jésuite belge...

Non, les Jésuites belges se sont vus confier la « mission du Bengale » dès 1859. D'ailleurs, c'est à Namur (en logeant à la Pairelle !) que beaucoup de compagnons s'y préparaient. Moi, je suis parti pour Calcutta en 1971, très vite engagé dans la formation des jeunes jésuites, tout en vivant dans un centre interreligieux pour jeunes défavorisés. Des années austères, et parfois difficiles, mais vraiment. belles...

Il y a eu un intermède (9 ans tout de même !) à Rome.

Oui, de façon assez inattendue, on m'a mis à Rome au service des œuvres confiées par le Pape à la Compagnie : la Grégorienne, Radio Vatican etc. Plus que les charges administratives de mon boulot, ce qui me tenait à cœur, c'était ce que je pouvais apporter aux étudiants étrangers. Le plus souvent, en rejoignant

ces grandes institutions occidentales, ils éprouvent un violent choc culturel, et j'avais à cœur de les soutenir au long des études exigeantes qu'on les avait envoyés faire si loin de chez eux.

C'était encore travailler pour les jeunes Églises d'outremer...Et en 2013 pourquoi le Népal, sur les chemins de Katmandou ?

Au Népal, il s'agissait de former les jésuites du Bangladesh, privés de visas pour l'Inde. Puis on m'a confié les candidats népalais à la Compagnie.

C'est toujours une grande joie spirituelle pour moi, de voir un jeune s'éveiller, spirituellement parlant, et s'engager sur la voie de la recherche de Dieu. En Orient, tu sais, ce ne sont pas les «vérités de la foi» et son contenu, qui comptent mais surtout - je dirais même uniquement - c'est la recherche de Dieu. Tout est là.

Te voici à Namur pour plusieurs années... Pour un homme qui a vécu si loin, depuis si longtemps, est-ce un retour aux sources, ou un déracinement ?

C'est vrai, du côté «belge» je me sens plutôt namurois. Dans ma jeunesse je passais souvent mes vacances chez mes grands-parents, à Saint-Servais. Mais je crois pouvoir dire que j'ai pris racine en Inde,

au Bengale en particulier. Y allant comme missionnaire je croyais beaucoup y apporter. Au bout de 50 ans, je constate que j'ai surtout reçu: du Bengale et des Bengalis, des Népalais et - les derniers en date - des jeunes Tamangs, ce peuple des montagnes de l'Himalaya. Oui, revenir dans le Namurois, ce serait plutôt un «déracinement». D'ailleurs il ne m'est pas possible de ne pas garder quelques attaches avec l'Orient...

**La Pairelle en profitera sûrement.
Bienvenue, Etienne**

Philippe ROBERT



Le nouveau et l'ancien, pendant l'interview

DEFENSE ET ILLUSTRATION DE L'ACOMPTÉ...

Thierry LIEVENS, a été récemment questionné comme Directeur du Centre, sur l'acompte exigé lors de toute inscription au Centre.

J'aimerais prendre une comparaison. Je passe par Lyon, je souhaite loger chez des amis, je leur téléphone; ils me disent que la chambre d'un de leurs enfants est libre pour une nuit. Accord conclu.

Si en raison d'imprévu, je ne peux plus me rendre à Lyon, je leur téléphone en présentant mes excuses et l'affaire en reste là. La réservation de cette chambre ne demandait qu'un petit coup de nettoyage, de mise en place des draps et d'essuies. Mais à la Pairelle...

(sourire) Mais à la Pairelle, vos hôtes ne sont pas vos amis ?

Comprenons-nous bien! La Pairelle désire vraiment accueillir ses hôtes comme des amis. Mais la réservation d'une chambre n'y est pas comme celle d'une chambre d'amis. Quand on s'inscrit au Centre, on mobilise une secrétaire, parfois deux, tout un personnel: il faut insérer la réservation dans un planning, vérifier si les dates conviennent, envoyer une

réponse, informer la cuisine qui va faire une commande d'aliments, prévenir l'équipe de nettoyage pour que la chambre soit prête à temps (éventuellement en urgence après le départ d'un autre hôte) etc.

Même si l'on ne vient pas, tous ces travaux ont déjà été effectués...

Exactement. Et pour rien en cas de désistement tardif. Car, vous vous en doutez, en dernière minute, personne ne vient remplacer ceux qui se décommandent.

Diriez-vous finalement que l'acompte est une mesure anti-désinvolture ?

Il y a un peu de ça, oui. Bien sûr, les cas d'urgence familiale, professionnelle, ou médicale sont des situations à part, mais nous souhaitons signifier à nos hôtes la somme de travail engagée par leur réservation. Au fond, à *anti-désinvolture*, je préfère *respect du travail demandé*.

Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme
sur www.lapairelle.be

FIANCES

I « Aimer, c'est choisir »

- Week-end de préparation au mariage.
- Du 19 au 21 novembre
- Avec P. Charles Delhez sj

COUPLES

I « Une journée pour nous deux, sous le regard de Dieu »

- Halte spirituelle pour couples.
- Samedi 25 septembre de 9h15 à 17h00
- Avec P. Pierre Ferrière sj

I « À deux quand les enfants sont partis »

- À l'approche ou à l'âge de la retraite, réinventer notre couple
- Autour des 30 ans de vie en couple
- Du V. 27 (18h15) au D. 29 (17h00) novembre
- Avec Bernadette et Baudouin van Derton, P. Denis Joassart sj

JOURNEE DE LA PAIRELLE

I Quel monde allons-nous léguer à nos enfants ?

- Samedi 2 octobre 2021 de 9h15 à 17h00
- Avec Julien Noël (Couples et Familles asbl)

I À l'écoute des spirituels de l'Orient

- Samedi 16 octobre de 9h15 à 17h00
- Avec P. Jacques Scheuer sj

I L'Évangile comme coach ?

- Samedi 11 décembre de 9h15 à 17h00
- Avec Abbé Serge Maucq et Frédéric Hambye

SESSIONS

I Dix Paroles pour la vie et la liberté...

- « Afin que tu aies bonheur et longue vie sur la terre que Dieu te donne » (Dt 5, 16)
- Du V. 1^{er} (18h15) au D. 3 (17h00) octobre 2021
- Avec P. Étienne Vandeputte sj

I « Aimer plus... aimer juste »

- Halte spirituelle pour les professionnels de la santé.
- V. 8 (18h15) au D. 10 (17h00) octobre 2021
- Avec une équipe de professionnels de la santé et P. Paul Malvaux sj

I Foi et homosexualité

- Devenir Un : « notre cœur n'était-il pas tout brûlant ? »
- Du V. 15 (18h15) au D. 17 (17h00) octobre 2021
- Avec Samuel Cardon et Yves d'Horrer (Association « Devenir Un en Christ »), P. Patrice Proulx sj

I Laudato si'

- Du V. 12 (18h15) au D. 14 (17h00) novembre 2021
- Avec Claire Brandeleer et P. Guy Cossée de Maulde sj

I Apocalypse Now... : le retour ?

- Du V. 26 (18h15) au D. 28 (17h00) novembre 2021
- Avec Dominique Martens et P. Etienne Vandeputte sj

I Se nourrir corps et âme

- Du V. 17 (18h15) au D. 19 (17h00) décembre 2021
- Avec Martine Henao et Françoise Rassart

PARCOURS

I Après-midi « Pause arc-en-ciel »

- Mardi 14 décembre de 14h00 à 17h30
- Avec Dominique Bokor-Rocq et Sr Renée Parent ssmn

I École de Prière ignatienne

- S. 02 octobre de 10h00 à 17h00
- S. 16 octobre de 13h45 à 17h00
- S. 06 novembre de 10h00 à 17h00
- S. 27 novembre de 13h45 à 17h00
- S. 11 décembre de 13h45 à 17h00
- Avec P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufousse

RETRAITES

I « Ô seul désir pour notre foi, qu'un long regard posé sur toi »

- L. 28 septembre (18h15) au L. 5 (09h00) octobre
- Avec Sr Anna-Carin Hansen rsa et Sr Alice Tholence rsa

I « Appelés à la sainteté »

- Du Ma. 20 (18h15) au J. 29 (9h00) octobre 2020
- Avec P. Jean-Yves Grenet sj et Sr Anna-Carin Hansen rsa

Appel aux dons

La pandémie a considérablement fragilisé la situation financière du Centre. Nous avons dû reporter de grosses dépenses d'entretien, et devenues nécessaires (!). Deux ans sur cette lancée, et nous devons vendre la propriété, qui deviendra à coup sûr un terrain privé pour villas de luxe... Bien sûr, vue de l'extérieur, La Pairelle donne l'impression qu'on mène la vie de château. Grave erreur. Le *château* n'appartient pas aux Jésuites de Wépion, mais à la Compagnie de Jésus qui dispose d'un certain nombre d'autres œuvres pour répondre à sa mission d'évangélisation. Ladite Compagnie n'est ni une banque, ni une holding et ne dispose pas d'un trésor de guerre pour éponger les dettes. Nos œuvres se doivent d'être à l'équilibre ou de s'en approcher. Et, cette année, le déficit se creuse. Dangereusement.

Ce lieu est aussi le vôtre. Alors, si vous y êtes attachés et si vous êtes de ceux dont la pandémie a gonflé l'épargne, pensez à la Pairelle, pour que la mission d'annonce de l'Évangile puisse y continuer.

Le déficit ne sera résorbé que grâce à notre épargne qui est normalement destinée à couvrir les investissements en équipements fiables, durables et sécurisés. Revenir à l'équilibre n'est possible qu'avec votre aide. L'avenir du Centre dépend aussi de vous. Il n'y a pas de petits dons : les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Un virement se fait sur le compte : BE02 3500 1898 4740 - BIC : BBRUBEBB, ouvert au nom de CSI La Pairelle asbl, Rue Marcel Lecomte 25 - 5100 Wépion Belgique. (Indiquer dans la partie correspondance : « don pour rénovation des locaux »).

Merci, vraiment, pour votre soutien !

« Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux. » (2Co 8)

(!) Parmi les dépenses importantes, il nous faut changer la cabine à haute tension (pour un montant d'environ 50 000 euros) et rénover totalement le site internet (pour 10 000 €).

P. Guy DELAGE sj

Renseignements et inscriptions : Tél. : 081 46 81 11 - secretariat@lapairelle.be

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la revue « Lettre de La Pairelle »
- 4 numéros par an - au compte :

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB
Abonnement : 10€ - Abonnement de soutien : 25€

CENTRE SPIRITUEL « LA PAIRELLE »

Rue Marcel Lecomte 25 - B-5100 Wépion
Tél. 081/46 81 11

<http://www.lapairelle.be> - E-mail : secretariat@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION :

Thierry Lievens sj, Ph. Robert sj, Guy Delage sj, D. Tournay
Maquette : D. Tournay